



Des archéologues fouillent la grotte du Menec-Dregan, commune de Plouhinec dans le Finistère.

Et avant l'Armorique ?

Bretagne, Armorique. L'espace de la péninsule n'a pas encore de nom à la préhistoire. Les premiers hommes qui abordent la péninsule sont des *Homo erectus*.

La péninsule, fin des terres au paléolithique

Au paléolithique, le niveau de la mer laisse au point de faire disparaître la Manche et de rendre la péninsule armoricaine accessible directement à la Grande Bretagne. C'est de cette période (- 600 000 ans) que datent les plus anciennes traces des descendants d'*Homo erectus* (l'« homme dressé, droit »): des galets, des grattoirs et des racloirs dans la vallée de la Vilaine. Ces vestiges sont peut-être les traces d'un clan s'apprêtant à la chasse. Cet outillage très rudimentaire rend très difficile la traque des grands mammifères aujourd'hui disparus: les mammouths, les rhinocéros laineux, les rennes. En réalité, les hommes à cette époque charognent plus qu'ils ne chassent. Ils pratiquent aussi la cueillette. De cette époque date aussi la maîtrise du feu.



Le site de Menec-Dregan à Plouhinec dans le Finistère conserve les traces d'un foyer d'il y a 465 000 ans, aujourd'hui considéré comme un des plus anciens d'Europe.

Un chopper est un objet de pierre taillée du paléolithique, aussi appelé galet aménagé.



La péninsule armoricaine dans l'Antiquité

Des Gaulois en Armorique

Les habitants de la péninsule sont des Gaulois. C'est d'eux que nous vient le nom d'Armorique, qui signifie « pays devant la mer ». Utilisant peu l'écrit, ils nous sont donc surtout connus par les récits de leurs ennemis, les Romains. La Gaule décrite par César au I^e siècle avant J.-C. n'est pas unifiée. C'est un espace géographique constitué de peuples très différents, souvent rivaux. L'Armorique correspond alors à un vaste territoire de neuf cités situées entre la Normandie, le Maine, l'Anjou, la Touraine et la Bretagne actuelle.





Les coracles étaient les embarcations typiques des Bretons lors des migrations. Le Brico est la réplique d'un coracle du V^e siècle. Ce bateau a une longueur de 11 mètres. Il a une armature de bois couverts de 60 peaux de vaches avec des voiles en lin.

Les Bretons traversent la Manche



De l'Armorique à la Bretagne

La migration des Bretons

Après la chute de l'empire romain, les garnisons romaines se retirent de l'île de Bretagne en 410. Ses cités font alors appel à des mercenaires, les Jutes, les Angles et les Saxons, originaires du Danemark actuel. Ces barbares – quelques milliers tout au plus –, modifient l'équilibre de l'île en profondeur. L'insécurité généralisée et l'affondrement des villes romaines amènent les Bretons à se replier vers l'ouest, au Pays de Galles et en Cornouailles.

Les bretons, organisés en royaumes au début du V^e siècle ont à leur tête des chefs de clans souvent rivaux. Ils sont héritiers de la culture romaine et chrétienne.

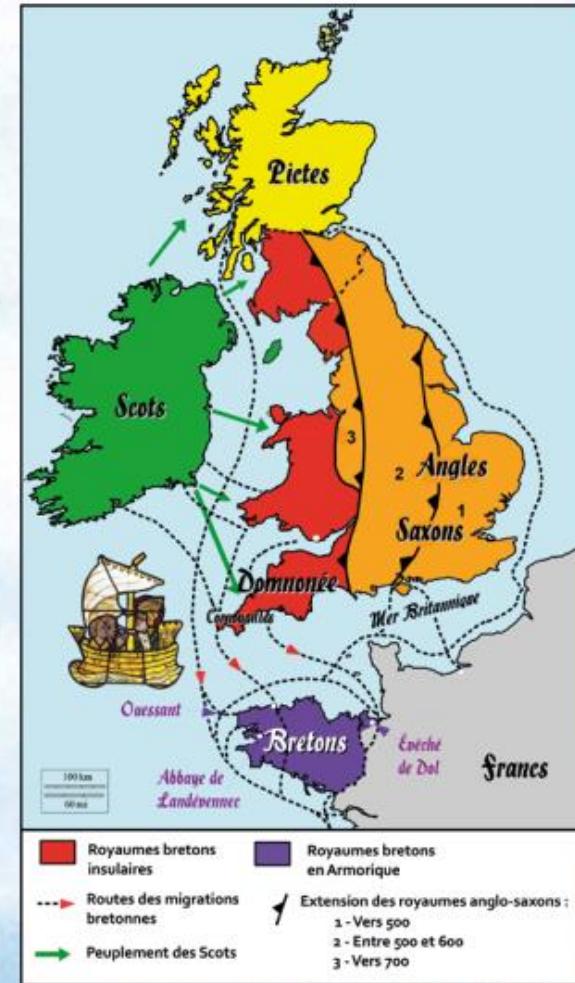
Une partie d'entre eux s'installe dans la péninsule armoricaine et lui donne le nom du pays d'où ils sont originaires, la Bretagne. Cette partie de l'ancienne Gaule romaine est alors contrôlée par les Francs. Ils autorisent les bretons à s'y installer sans payer de tribut car la région est peu peuplée et ils souhaitent la mettre en valeur.

En échange les Bretons fondent donc des établissements religieux, des monastères et ensuite des évêchés. Des traces de leur présence ont été trouvées dans d'anciennes forteresses. Ainsi à Landévennec, l'implantation, entre les V^e et VI^e siècles, était organisée en deux ensembles: l'halitat, installé près d'une ancienne villa-gallo-romaine, était constitué de cabanes dispersées autour d'un lieu de culte (un oratoire ou une église) tandis qu'une autre partie était réservée pour ensevelir les morts. La vie de ces premiers moines était particulièrement austère. Guénolé, fondateur présumé du monastère, refusait de se vêtir «de lin ou de laine». Il préférait se couvrir de «quelques peaux de chèvre». Il maltraitait son corps «par un jeûne de deux jours consécutifs, souvent trois» et récitaient «chaque jour en privé des prières, tantôt les bras en croix, tantôt immobile de tout son corps, tantôt en se jetant à genoux»!



Les premiers moines bretons à Landévennec, fin du V^e siècle

Les Bretons traversent la Manche.
Détail du maître-autel de la cathédrale de Dol (Ille-et-Vilaine), réalisation du sculpteur Clément Grover (1180).
Elle représente Samson de Dol et ses disciples traversant la Manche. Un diablotin tente de les en empêcher en brisant le mât.



Les migrations bretonnes

